

STEWART Angus Donal,  
*The Armenian Kingdom and the Mamluks.  
 War and Diplomacy during the Reigns  
 of Het'um II (1289-1307)*

Leyde, Brill, 2001. 215 p., ill.

Cette étude s'appuie largement sur les sources mameloukes. Dans l'introduction (p. 1-30), l'auteur présente l'historiographie du sujet et les sources à l'appui de sa recherche, ainsi que la géographie du royaume arménien. L'ouvrage comporte deux parties distinctes : une présentation du contexte historique (p. 33-61) et l'étude du règne de Het'um II (p. 65-183). On trouvera également une bibliographie (p. 199-206), 16 photos, une carte et un index.

La première partie (« Historical Background ») couvre très rapidement, dans le premier chapitre (« Armenians, Mamluks, Mongols and Franks », p. 33-42), l'histoire ancienne du royaume de Cilicie, l'histoire du système mamelouk à l'époque abbasside, l'histoire des Mongols et des Ilkhans depuis Gengis-khan, et finalement l'histoire des États croisés depuis 1099 jusqu'à la chute d'Acre en 1291. Le second chapitre (« From the Rise of the Mamluks to the Truce », p. 43-61) se concentre sur l'étude des relations entre le sultanat mamelouk, les Mongols et les Arméniens, depuis le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la paix conclue en 1285 entre Qalāwūn et le roi Léon II (r. 1269-1289). La seconde partie du volume (« The Reign of King Het'um II », p. 65-183) ne comporte qu'un seul chapitre, suit une conclusion en deux parties (« The Continued Decline and Eventual Fall of the Armenian Kingdom », p. 185-187 et « The Mamluks and the Armenian Kingdom during the Reigns of Het'um II », p. 188-193).

On peut cependant regretter que cette étude soit un peu déséquilibrée. Dans la première partie, très générale, certains développements sur les Mamelouks ou les Mongols sont inutiles, mais en revanche une meilleure mise en perspective des forces en présence aurait été utile. Le penchant très net de l'auteur pour l'histoire événementielle, au détriment d'une analyse en termes de stratégie politique, ne lui donne pas la possibilité de faire une étude plus fine des facteurs humains qu'il est important de prendre en compte pour comprendre la politique mise en œuvre par les différents pouvoirs. L'utilisation des sources pose également parfois problème, un croisement des sources émanant des différentes communautés aurait apporté des éclairages peut-être plus affinés. Page 71, la représentation symbolique, tirée de *Gestes des Chiprois*, du pouvoir du fils de Qalāwūn, al-Mālik al-Ašraf Ḥalīl, aurait été renforcée si l'auteur avait également fait référence aux inscriptions gravées sur la citadelle d'Alep (voir *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, vol. XIII, n° 4957 et François de Polignac, « Un Nouvel Alexandre mamelouk. Al-Malik al-Ashraf Khalīl et le regain eschatologique du XIII<sup>e</sup> siècle », in D. Aigle (dir.), *Figures mythiques des mondes musulmans*, Aix-en-Provence, REMMM,

Edisud, 2000, p. 73-87). Un petit point de détail bibliographique est à signaler p. 45 (note 8 et bibliographie p. 205). Il convenait de citer la thèse de Linda Northrup sous le titre de sa publication : *From Slave to Sultan*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1998 (Freiburger Islamstudien, Band XVIII). Ces quelques remarques n'enlèvent rien à la valeur de ce livre qui est une utile contribution aux études portant sur l'histoire du royaume de Cilicie dans ses rapports avec les Mamelouks et les Ilkhans. Signalons que A. D. Stewart a utilisé une partie de ce travail dans un article publié en 2002 (« The Logic of Conquest : Tripoli, 1289 ; Acre, 1291 ; why not Sis ? », *Al-Masaq*, 14/1 (2002), p. 7-16).

Denise Aigle  
 ÉPHE - Paris